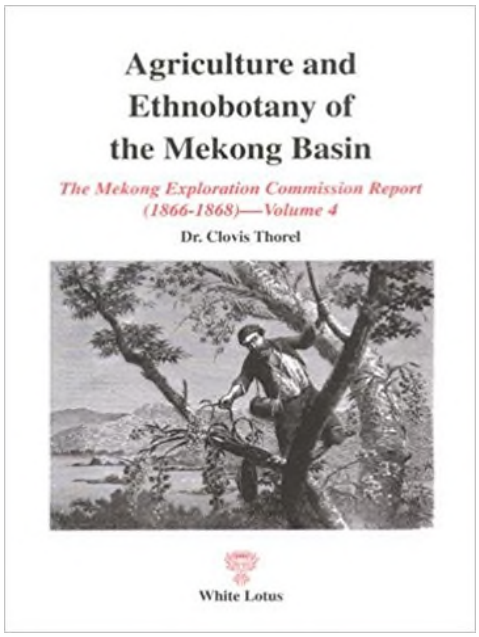
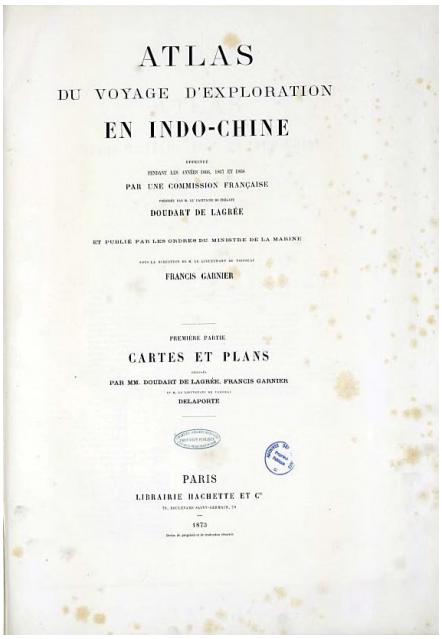
THOREL Clovis (1833-1911). Botaniste, explorateur du Mékong.

Clovis Thorel est né à Vers-Hébécourt dans la Somme le 28 avril 1833.
Il fait ses études secondaires à Amiens et, habitué du Jardin des plantes, il se passionne pour la botanique. Il passe son baccalauréat ès lettres en 1850 et s'inscrit en faculté de médecine de Paris qu'il paie en travaillant comme préparateur en chimie et en histoire naturelle. En 1885, au décès de son père, il s'inscrit à l'université d'Amiens comme externe pour se rapprocher de sa mère et fait son internat. Suite au décès de sa mère en 1861, il s'engage le 4 novembre 1861 dans le service de santé de la Marine impériale et devient chirurgien auxiliaire de 3e classe.
En mars 1862, il est affecté sur la canonnière *Mitraille* en Cochinchine et participe à de nombreuses expéditions de guerre sur le Mékong.
Il est nommé secrétaire du conseil de santé de la colonie et il participe aux soins à l'ambulance de Choquan à Saigon sous les ordres du chirurgien-major Lalluyeaux d'Ormay (1824-1878).
Au cours de ces deux affectations, il consacre ses loisirs à la botanique et étudie la flore tropicale. Il récolte ainsi plus de 1 500 spécimens d'espèces différentes qu'il réunit dans un herbier. En 1864, Lalluyeaux d'Ormay écrit à son sujet : « Quoique peu fortuné, il consacre toutes ses économies à faire venir de France les ouvrages qui le mettent à même de compléter la flore du pays. »
En 1865, il est nommé membre titulaire du comité agricole et industriel de la Cochinchine.
Dans une lettre en date du 25 mai 1866, l'amiral de la Grandière, gouverneur de Cochinchine, donne pour mission au capitaine de frégate Doudart de Lagrée d'organiser une expédition d'exploration du Mékong afin d'ouvrir une voie commerciale avec le sud de la Chine. Par ailleurs, l'expédition doit recueillir des données géographiques, ethnographiques, agricoles et botaniques. La commission d'exploration est constituée le 1er juin 1866. Doudart de Lagrée est secondé par le lieutenant de vaisseau Francis Garnier, inspecteur des affaires indigènes, et il a fait appel à l'enseigne de vaisseau de 1re classe Louis Delaporte, dessinateur, au médecin auxiliaire de 2e classe Eugène Joubert, médecin de l'expédition et géologue, au médecin auxiliaire de 3e classe Clovis Thorel en qualité de botaniste, au photographe Émile Gsell et à Louis de Carné, attaché au ministère des Affaires étrangères. L'expédition débute à Saigon par la remontée du Mékong à bord de la canonnière 27. Au passage, les explorateurs visitent Angkor. Arrivés aux rapides de Kémarat, ils continuent leur progression à pied, à dos d'éléphant ou parfois en pirogue. Ils remontent le Laos, le Siam et la Birmanie secoués par des conflits ethniques, des raids pirates et les guerres musulmanes aux limites de la Chine. Ils arrivent enfin au Yunnan en Chine et s'arrêtent à Semao le 30 octobre 1867.
Leurs chaussures étant usées et déchiquetées, ils ont dû marcher pieds nus sur plusieurs centaines de kilomètres.
Les hommes sont exténués et malades. Par lettre adressée au gouverneur, Doudart de Lagrée décide de renoncer à poursuivre l'expédition et prévoit un retour par le Yangzi-Jiang (ou fleuve Bleu ou Yang-Sé-Kiang). Il décède le 12 mars 1868 à Tong-Tchouen au Yunnan des suites d'un abcès amibien du foie, assisté par les médecins Joubert et Thorel. L'autopsie réalisée sur place par Joubert mettra en évidence deux gros abcès amibiens hépatiques. L'un antéro-inférieur avait été drainé quelques jours auparavant par Joubert. Mais il en existait malheureusement un second d'accès difficile.
L'expédition, ramenant le corps de Doudart de Lagrée et les notes, descend le Yangzi-Jiang, arrive à Shanghai puis rallie Saigon le 29 juin 1868 après un périple de 8 800 km dont 2 400 km à pied en 2 ans.
Clovis Thorel revient de cette expédition avec un important herbier et un répertoire détaillé sur les différentes maladies indigènes rencontrées. Rentré à Paris, il prépare sa thèse de doctorat en médecine qu'il soutient le 7 mars 1870 devant la faculté de médecine de Paris. Dans celle-ci, intitulée *Notes médicales du voyage d'exploration du Mékong et de Cochinchine de 1862 à 1868,* il reprend les observations sur les maladies observées qu'il a rédigées au cours de ses affectations et durant l'expédition sur le Mékong et réfléchit sur les mesures à prendre pour améliorer la santé publique. Il décrit par ailleurs les plantes exotiques et leurs propriétés thérapeutiques
Puis avec Francis Garnier et Eugène Joubert, il participe à la rédaction du *Voyage d'exploration en Indochine* qui paraît en 1873 en rédigeant la partie ethnographique du compte-rendu de l'expédition ainsi que le chapitre consacré à l'agriculture et à la botanique. Pour la réussite d'une agriculture, il préconise la propriété de la terre à celui qui la cultive et combat le collectivisme et la propriété terrienne d'une classe financière.
Il est affecté aux ambulances de Paris durant la guerre de 1870-1871.
Dès l'instauration de la Troisième République, il démissionne du service de santé de la Marine en juillet 1871 et ouvre un cabinet médical à Passy (Paris, 16e) où il exerce pendant une vingtaine d'années. La population lui reconnaît compétence, dévouement et humanité.
En 1891, il devient médecin inspecteur des thermes de Bagnoles-de-l'Orne (Orne) et étudie les propriétés physico-chimiques des eaux qu'il publiera en 1900 dans le *Code médical du baigneur de Bagnoles.*
En 1906, il fait don au Muséum d'histoire naturelle de Paris de son herbier en neuf volumes manuscrits dans lequel il décrit 4 203 espèces botaniques de Cochinchine, du Laos et de Birmanie.

Il décède à Bagnoles-de l'Orne le 11 septembre 1911 et il est inhumé au cimetière du Père Lachaise à Paris (20e).

Le nom de Thorel a été donné à trois genres et une espèce de plantes tropicales :
Neothoreldia
Thoreldora cochinchinensis
Thorelia
Nepenthes thorelii

Thoreldora cochinchinensis

Thorelia

Nepenthes thorelii